

3.1/ Quelles parades au rez-de-chaussée ?

L'enseignant a 10 secondes pour quitter la salle avec ses élèves, s'éloigner suffisamment des bâtiments et faire accroupir les élèves !

Quelles sont les conditions requises pour quitter une salle au rez-de-chaussée ?

- Faire des simulations régulières avec la classe pour apprendre aux jeunes à sortir TOUS ensemble
- Repérer la distance à parcourir pour être suffisamment éloigné du bâtiment
- Ranger les sacs pour faciliter le cheminement dans la classe
- Orienter les tables pour que les élèves voient la porte de sortie
- Laisser la porte ouverte (souvent montée à l'envers)
- Penser au cahier d'appel
- Ne pas revenir en arrière

Comment sortir de la classe ? Pour un aléa 'normal', la consigne générale dit « rapidement mais sans précipitation », mais quand est-il pour l'aléa séisme ?

Nous avons tous observé des vidéos des séismes récents dans le monde, et je pense à celui du Japon le 11 mars 2011. Les Japonais sont le peuple le mieux formé au monde en la matière et sont des exemples pour beaucoup d'entre nous. Et que fait un Japonais au rez-de-chaussée en cas de séisme fort ? Il sort du bâtiment...EN COURANT ! C'est un fait. En cas de séisme violent, quel que soit le degré de formation de l'humain, il court... Donc, en cas de séisme fort en Guadeloupe qu'allons-nous faire au rez-de-chaussée ? COURIR !

Il faut donc apprendre aux enfants à sortir tous ensemble... en courant. En début d'année, pendant un temps (environ deux mois), sous forme de jeux, on se chronomètre pour sortir de plus en plus vite. Comme une épreuve d'EPS ! Jusqu'à ce que la barre sous les 10 secondes soit franchie. Ce dispositif a été testé à l'école Jolio Curie de Capesterre Belle Eau et cela fonctionne. Entraînés, les enfants sont capables de courir tous ensemble. Par contre, l'entraînement sur un ou deux mois n'est utile que sur une année scolaire. L'année suivante, il faut de nouveau entraîner les élèves, tout a été oublié pendant les deux mois de coupure des grandes vacances.

Cette consigne doit vous surprendre, mais c'est la suite logique d'une réalité. Par contre, elle n'est réalisable qu'à trois conditions : que l'adulte en charge d'élèves s'implique, qu'un entraînement soit soutenu chaque année, comme expliqué plus haut, et dernier point, que l'on reste dans un cadre ludique. La prévention du risque est quelque chose de sérieux, on n'en disconvient pas. Mais dans ce cas précis c'est par le jeu que l'on évitera (peut-être) l'élève tétanisé sur son siège.